

# Quelques verres médiévaux du Mont-Saint-Michel

Françoise Labaune-Jean

### ▶ To cite this version:

Françoise Labaune-Jean. Quelques verres médiévaux du Mont-Saint-Michel. Bulletin de l'Association Française pour l'Archéologie du Verre, 2016, pp.87-90. hal-02414111

## HAL Id: hal-02414111 https://inrap.hal.science/hal-02414111

Submitted on 16 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Quelques verres médiévaux du Mont-Saint-Michel (Manche)

## Françoise LABAUNE-JEAN<sup>1</sup>

mots-clés : récipients, cornes, verre plat, Mont-Saint-Michel, XIVe-XVe siècles



Fig. 1 Vue zénitale de la parcelle fouillée à proximité de l'entrée de l'abbaye, montrant l'exiguité de l'espace fouillé (© S. Mentelé, Inrap)

#### Notes

1 Inrap Bretagne, Cesson-Sévigné, francoise.labaune@inrap.fr 2 Respectivement : Foy, Sennequier 1989, 148; Schnitzler 1990; Degousse et al. 2004, 360).

3 On notera un changement pour la fin du Moyen Âge où le filet peut être en verre opaque. Parmi les exemples plus récents en verre, on peut signaler la corne intacte de teinte bleu cobalt à filet spiralé blanc opaque du XVIIe s. de la collection J. Geyssant, attribué aux productions des ateliers nivernais (Bellanger 2006, 129) et celui du Musée des Arts décoratifs de Paris (Vaudour 2009, 134).

S'il n'est plus besoin de présenter le Mont-Saint-Michel, il est rare d'avoir l'opportunité d'y pratiquer des fouilles archéologiques. L'intervention préventive menée en 2004-2005 sur une parcelle située en contrebas de la cour de l'école primaire du Mont-Saint-Michel, près de l'entrée de l'abbaye, a été générée par l'effondrement partiel de maçonneries de la fin du Moyen Âge, à la suite de la tempête de décembre 1999. Le caractère exceptionnel de cette fouille réside dans la découverte de deux ateliers de fabrication d'enseignes et d'objets de pèlerinage, reconnus en France pour la première fois, avec une datation qui s'échelonne de la fin du XIVe à la seconde moitié du XVe siècle. Si l'artisanat du métal constitue l'apport principal de cette fouille, l'intervention a livré aussi quelques pièces de verre associées à ces contextes artisanaux (Labaune-Jean 2007 et 2016) (fig. 1).

#### Les découvertes

Dans un écrit de 1517, le cardinal italien Louis d'Aragon relate l'artisanat des habitants du Mont : « Ils font encore une infinité de cornes en cuivre, en terre cuite colorée, en verre, non pas aussi grandes que l'on fait les trompettes à Milan, mais plus petites. Et de telles choses il s'en vend en grand nombre, car il n'y a pas de pèlerin qui n'en achète pour aller orné de coquilles et de Saint Michel et sonnant de la corne par toute sa route jusqu'à sa patrie » (Nortier 1967, 26). Une

partie des objets recueillis sur la fouille corrobore ce texte avec la production d'une multitude de pièces en métal parmi lesquelles des instruments à vent sont en bonne place, en faisant appel à plusieurs types de matériaux : métal, verre et terre cuite (Labaune-Jean à paraître) (fig. 2). Ces derniers proviennent des couches d'occupation fonctionnant avec les deux niveaux d'ateliers successifs. Même si la verrerie est peu dense, elle témoigne toutefois des formes en usage dans ce type de contexte. Par leur proximité avec l'abbaye et la qualité des produits finis, ces ateliers correspondent certainement aux artisans officiels désignés par les moines pour réaliser les marchandises destinées aux nombreux pèlerins venant au sanctuaire. Un statut privilégié est donc à envisager pour ce site.

## Les cornes en verre

Deux tubes issus du décapage correspondent à des cornes en verre. Compte tenu du matériau, on peut penser que ces pièces sont sans doute plus luxueuses que celles en terre, produites sur le site. Malgré la fragilité du matériau pour cet usage, la découverte d'exemplaires dans d'autres contextes (comme Vendeuil-Caply/Oise, Strasbourg/Bas-Rhin, ou Follemprise/Aisne)2 montre que si la technique ne semble pas fréquente, elle n'est toutefois pas unique. Le décor est fait au moyen d'un filet rapporté enroulé en spirale autour du long tube recourbé dans un verre de même teinte (vert pour l'un et brun rouge pour l'autre)3. Les deux exemplaires du Mont-Saint-Michel sont réalisés respectivement en verre monochrome de teinte vert dense pour le premier et rouge pour le second, les filets étant de la même nuance que le corps des objets. Les fragments retrouvés ici sont trop petits pour savoir si l'objet fini est recourbé en boucle, droit ou légèrement incurvé (cor) (fig. 2, n° 8 et 9). Ce type d'instrument, présent dans l'iconographie des miniatures à partir du XIIe siècle, est identifié, pour la terre cuite, par des découvertes archéologiques dans des contextes datés à partir des Xe-XIe siècles, par exemple à Pineulh (Gironde) (Prodéo et al. 2006, 423) ou encore à Andonne en Charente (Bourgeois 2009, 315-316), et perdure sans grande modification jusqu'au XIXe siècle. Des pièces en verre apparaissent, quant à elles, dès les VIIIe-Xe siècles. Les usages en sont nombreux tant dans le domaine musical que pour la chasse, ou en tant qu'objet de métier (berger, hérault,

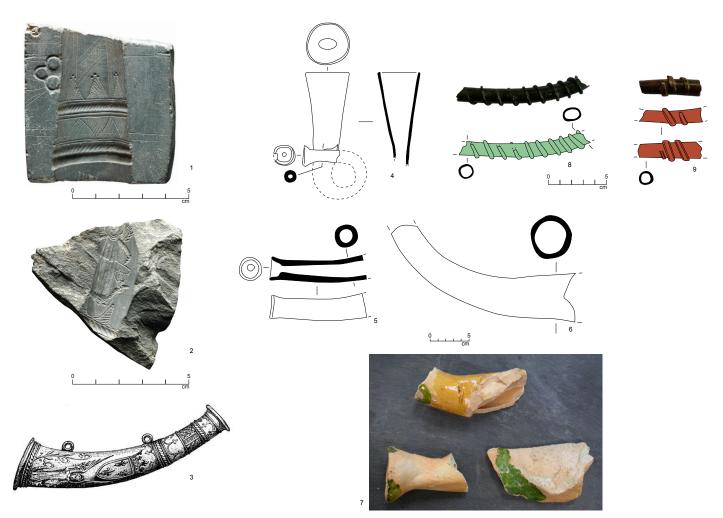


Fig 2 Exemples de cornes de pèlerins du Mont-Saint-Michel: 1 et 2, fragments de moules en schiste pour la production de cornes en alliage plomb-étain; 3: dessin d'une corne métallique découverte à Paris dans les dragages de la Seine; 4 à 7 exemples de pavillons en terre cuite; 8 et 9: tubes de cors en verre à décor de filet (© Fr. Labaune-Jean, S. Jean, Inrap, sauf n°3: É. Corroyer 1883).

etc...). Ils entrent, à partir du XIVe siècle, dans le rituel des pèlerinages de certains sanctuaires, comme celui de saint Siméon à Aix-la-Chapelle et pour certaines cérémonies religieuses. La corne ou le cor entre donc naturellement dans l'attirail des accessoires que le pèlerin se doit d'acquérir sur son lieu de destination, comme preuve de son passage. À la fois souvenir et objet utilitaire, il sert notamment à signaler la présence du pèlerin sur les chemins, les différenciant ainsi des simples voyageurs. Il peut aussi être utilisé comme alarme sonore en cas de péril. Fabriqué dans ce cadre religieux, il peut alors se parer d'un pouvoir sacré et protecteur, dont le son protège contre le malheur.

#### Les autres pièces de verre

En plus des deux fragments de cornes, le site a livré 47 tessons de verre : 20 fragments de récipients, 20 fragments de verre plat et 7 objets en pâte de verre.

Les récipients en verre sont illustrés par des tessons lacunaires, souvent fortement altérés par la composition acide des remblais d'enfouissement. Quelques fonds permettent de déterminer la présence de deux flacons ou bouteilles à fond repoussé avec une trace de pontil (fig. 3, n° 1 et 2). Parmi eux, on distingue une forme avec un décor de filets rapportés (le

verre étant toutefois trop altéré pour identifier la teinte initiale). Il est sans doute possible de la rattacher à des flacons à panse sphérique ou piriforme prolongée par un goulot tubulaire, en usage à partir du XIVe siècle. Mais cette remarque n'exclut toutefois pas un possible rattachement à un gobelet soufflé dans un moule à côtes et à un autre à surface lisse, formes en usage au cours du XVe siècle. La gobeleterie comprend un pied de verre à boire à fond refoulé assez haut et une autre portion de pied de verre à boire à tige creuse. Ils proviennent de contextes attribués à la fin du XVe siècle, voire au début du XVIe siècle pour le second individu (fig. 3, n° 3 et 4).

En liaison directe avec l'espace d'atelier, il faut signaler un morceau de galette de verre de teinte sombre (noire?), ayant pu être utilisé comme lissoir et entrant peut-être dans la confection des moules d'objets de pèlerinage (courant du XVe siècle), ceux-ci réclamant un polissage de surface très fin avant l'étape de la fonte (fig. 3, n° 5). La pâte de verre sombre a servi également à la confection de plusieurs billes pleines, de forme plus ou moins sphérique (fig. 3, n° 6 à 8). En l'état, l'usage reste difficile à déterminer mais, par comparaison avec d'autres découvertes, il est certainement possible d'y voir le corps de boutons en pâte de verre, tels qu'on en trouve sur l'atelier de production de Grognon à Namur (Belgique) (Fontaine-Hodiamont 2015, 457 et 503) datés du

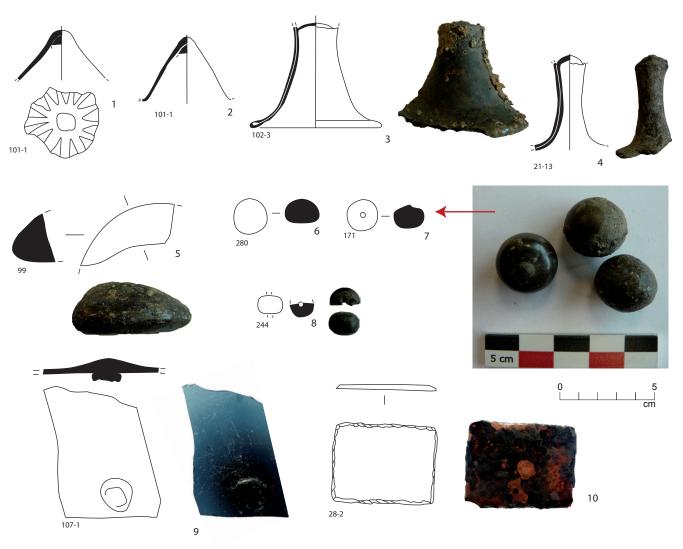


Fig. 3 Principaux fragments d'objets en verre découverts sur le site (© Fr. Labaune-Jean, S. Jean, Inrap)

XIVe siècle. La petite protubérance de verre encore visible sur la forme globulaire en verre sombre sert à la soudure du passe-fil métallique. Sous ce type assez simple, les boutons de verre existent depuis le second quart du XIVe siècle jusqu'au début du XVIIe siècle (Biddle 1990, 572; Deagan 1987, 162). Le dernier élément correspond à une demiperle également en verre sombre (fig. 3, n° 8). Ces objets ont été mis au jour dans des niveaux de la seconde moitié du XIVe siècle.

Les éléments de verre plat sont également issus de ces mêmes niveaux anciens. Là aussi fragmentés, ils possèdent différentes teintes, quand elles sont perceptibles sous la corrosion : vert, bleu outremer ou bleu pâle. Les bords possèdent les traces en écailles, caractéristiques d'une découpe au grugeoir. Le seul élément entier est découpé en pièce rectangulaire d'un peu plus de 5 cm de longueur (fig. 3, n° 10). L'autre fragment illustré montre un renflement associé à une pastille sur la face la plus plane, sans doute à mettre en relation avec la méthode d'obtention de la vitre, à savoir en plateau (ou cive), avec une reprise au pontil marquée par la cassure en relief circulaire (fig. 3, n° 9).

#### En conclusion

Ce petit corpus, bien que restreint, livre des informations sur des objets de la vie quotidienne en usage sur ce lieu emblématique, où l'archéologie a rarement la possibilité d'intervenir. Dans ce contexte privilégié d'atelier métallurgique, puisque directement placé sous l'autorité de ces commanditaires, les moines de l'abbaye, on voit que le verre (récipients et objets) est présent. Les quelques pièces de vitraux sont, quant à elles, à mettre en relation avec la maison médiévale plus ancienne dans laquelle les artisans viennent s'installer. Les deux pièces de verrerie les plus importantes de ce lot sont les deux fragments de cors ou cornes. Venant en complément des productions en métal et en terre cuite de ces ateliers, ils montrent la volonté des artisans de proposer le plus large panel possible d'objets aux nombreux pèlerins effectuant leurs dévotions jusqu'au Mont-Saint-Michel, même si, ici, ces verres sont trop lacunaires pour que l'on puisse déterminer leur lieu de production.

90 | Bull. AFAV 2016 | Labaune-Jean Fr.

#### **Bibliographie**

Bellanger 2006: Bellanger (J.): Histoire du verre. L'aube des temps modernes 1453-1672, Paris, Massin éd 2006

**Biddle 1990 :** Biddle (M.) : «Buttons», *in* : Biddle (M.) dir. : *Object and economy in medieval Winchester, Winchester studies*, 7, 571-581.

**Bourgeois 2009 :** Bourgeois (L.) dir. : *Une résidence des comtes d'Angoulème autour de l'An Mil - Le Castrum d'Andonne - Fouilles d'André Debord*, Caen, Publications du CRAHAM, 2009.

Corroyer 1883 : Corroyer (É.) : Guide descriptif du Mont-Saint-Michel, Paris, 1883.

**Deagan 1987:** Deagan (K.): Artifacts of the Spanish Colonies of Florida and the Caribbean, 1500-1800, vol 2: Portable Personal Possessions, Smithsonian Books, 1987.

**Degousse et al. 2004:** Degousse (P.), Velde (Br.), Palaude (S.): « Analyse d'échantillons de Follemprise (Nord de la Thiérache française, fin XVIe siècle) », *BullAFAV*, Paris, 2004, 34-36.

**Fontaine-Hodiamont 2015** : Fontaine-Hodiamont (Ch.) : «Le verre des origines au XIV<sup>e</sup> siècle en Belgique», *in* : Haleux (R.), Vandermissen (J.) dir. : Histoire des techniques en Belgique, vol. 1, Liège, 425-504.

**Foy, Sennequier 1989 :** Foy (D.), Sennequier (G.) dir. : À travers le verre, du Moyen Âge à la Renaissance, Catalogue d'exposition des Musées départementaux de la Seine-Maritime, Rouen, 1989.

Labaune-Jean 2007: Labaune-Jean (Fr.): « Une production d'enseignes de pèlerins au Mont-Saint-Michel », *Archéopages*, Janvier 2007, n°18, 80-81. [En ligne <a href="http://www.inrap.fr/userdata/c\_bloc\_">http://www.inrap.fr/userdata/c\_bloc\_</a>

file/6/6905/6905\_fichier\_actualite18-labaune-jean.pdf>]. **Labaune-Jean 2016**: Labaune-Jean (Fr.) (dir.): *Le plomb et la pierre. Petits objets pour les pèlerins, de la conception à la production (XIV<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècles)*, Caen, Publications du CRAHAM, 2016.

Labaune-Jean à paraître: Labaune-Jean (Fr.): « De terre, de métal ou de verre, des cornes pour les pèlerins du Mont-Saint-Michel (Manche) », in : Husi (Ph.), Henigfeld (Y.), Ravoire (F.), L'objet au Moyen Âge et à l'époque moderne : fabriquer, échanger, consommer et recycler, Colloque de la Société d'Archéologie Médiévale, Moderne et Contemporaine (Bayeux 2015), Caen: éd. Crahm, à paraître.

Nortier 1967 : Nortier (M.) : « Bibliographie générale et sources », *Millénaire monastique du Mont-Saint-Michel,* IV, Paris, 1967, p. 26 et 141.

**Prodéo et al. 2006 :** Prodéo (Fr.), Marembert (F.), Massan (P.) : «Pineuihl, La Mothe (Gironde) : une résidence aristocratique à la charnière de l'An Mil», Archéologie du Midi Médiéval, supplé. 4 : Résidences aristocratiques, résidences du pouvoir entre Loire et Pyrénées, X° - XV° siècles. recherches archéologiques récentes, 1987-2002, 419-424.

Schnitzler 1990 : Schnitzler (B.) dir. : Vivre au Moyen Âge. 30 ans d'archéologie médiévale en Alsace, catalogue de l'exposition du Musée archéologique de Strasbourg (mai-septembre 1990), Strasbourg, éd. des Musées de la ville de Strasbourg, 1990.

Vaudour 2009 : Vaudour (C.) dir. : *Mémoires de verre, de l'archéologie à l'art contemporain,* catalogue d'exposition du Musée archéologique du Val-d'Oise (Guiry-en-Vexin), Rouen, éd. du Valhermeil, 2009.



Berck-sur-Mer, 30° Rencontres (2015)







# Au sommaire de ce numéro



1	Sommaire	87	Labaune-Jean Fr. Quelques verres médiévaux du Mont-Saint-Michel (Manche)
3	Éditorial	0.4	Vanriest É. Le métier de patenôtrier boutonnier d'émail à Paris au XVI° siècle Esnault E., Labaune-Jean Fr.
7	da Cruz M., Gratuze B. Perles de verre préromaines de Conimbriga (Portugal)		
10	Aunay C., Chimier JPh., Linger-Riquier S. Les objets en verre de la nécropole de la Haute Cour à Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire)	400	De la salle du Pélican à la chapelle du Séminaire à Rennes : les fioles cachées
20	Foy D., Mocci FI., Granier G., Lattard L. Un amphorisque en verre de type inédit en Narbonnaise (fin I* – début II* s.)	100	Roussel S. Étude de deux ensembles de verrerie francilienne de la fin du XVIº s. au début du XVIIIº s. : les fouilles du 4 rue du cygne à Saint-Denis et du prieuré Saint-Didier de Villiers-le-Bel
27	Colombier-Gougouzian A. Un atelier de verrier du Haut-Empire sur la rive droite de la cité de Vienne (Sainte-Colombe, Rhône)	104	Palaude S. Les verreries en bouteilles d'Hardinghen et de Réty (Pas-de-Calais). Une production du XVIIIe siècle au long cours
33	Un exemple de dépôts funéraires au sud du Val de Saône (fin ler s. –	108	Palaude S., Lemaire Fr. Le mobilier en verre d'un camp de l'armée d'invasion de Napoléon l <sup>er</sup>
38	début II° s. apr. JC.)  Deschamps L.	112	Masclef G., Dubois Fr., Grevaz Chl. Archéologie expérimentale : restitution de fours de verriers gallo-romains
	Aperçu de la vaisselle en verre d'un quartier d'habitat de l'agglomération gallo-romaine du « Bois-l'Abbé » à Eu (Seine-Maritime)	116	Fontaine-Hodiamont Ch., Fondaire C. Une restauration trompeuse. À propos d'un amphorisque en verre d'un
43	Robin L. La nécropole de Bonvert à Mably (Loire) : faciès d'une verrerie du nord		type rare
48	de la cité des Ségusiaves. Milieu ler s. – Ille s. apr. JC.  Munier Cl.	120	Braja A.  « Fenêtre ouverte sur le passé », étude et conservation-restauration de vitres gallo-romaines
-10	Les verres antiques de la nécropole « Au velours » à Poligny (Jura)	124	Arveiller V., Parmentier M., Petit M.
54	Louis A., Millereux-Le Bechennec J. La vaisselle en verre de la nécropole nord d'Amiens :		Chantier des collections des verres antiques du musée du Louvre : présentation d'un cas pratique
	la fouille de la Citadelle	129	Projet Veinar
62	Foy D.  Nouvelles données provinciales et languedociennes sur les importations de verres de Syro-Palestine et d'Égypte à la fin de l'Antiquité	130	Nouveautés, Actualités, Addenda
		134	Nouvelles parutions et bibliographie récente
71	Zimmermann M. Les mentions d'artisans du verre de l'Antiquité au début du haut Moyen Âgu	e 139	Assemblée générale
76	Lassaunière G., Pactat I., Gratuze B., Louis É. L'artisanat du verre au haut Moyen Âge dans le nord de la France (Nord et Pas-de-Calais)	142	Liste des membres et correspondants
83	Frenkel N., Mens D.  Du fragment archéologique à la valorisation auprès du public : les vitraux		

de la chapelle de Suscinio (XIIIe s., Sarzeau)